



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

OSM

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

il obtint la liberté de retourner en Espagne, où il mourut bientôt après; mais en pénitence, & dans la communion de l'Eglise; comme S. Athanase & S. Augustin nous l'apprennent. A l'article de la mort, il protesta d'une manière authentique & par forme de testament, contre la violence qui l'avoit abattu, anathématisa l'Arianisme avec le plus grand éclat, & exhorta tout le monde à en concevoir la même horreur. On a dit de lui, & jusqu'au moment de sa chute rien n'a été plus vrai :

*Religionis Atlas, vox & manus altera Pauli.*

Le P. Michel Maceda, Jésuite, a tâché de justifier Osius, & de prouver la fausseté de la foiblesse qu'on lui attribue, dans une dissertation intitulée: *Osius verè innocens & sanctus*, Bologne, 1790, in-4°. Cette dissertation est bien écrite & pleine de recherches; mais l'on comprend qu'il est difficile de combattre un fait si long-tems avoué & reconnu, sans qu'il reste au moins des doutes dans l'esprit des lecteurs même les plus dociles.

OSIUS ou OSIO, (Félix) né à Milan en 1587, savant dans les langues & les belles-lettres, se distingua par son éloquence. Il fut long-tems professeur de rhétorique à Padoue, où il mourut en 1631. On a de lui divers ouvrages en prose & en vers. Les principaux sont : I. *Romano-Græcia*. II. *Traçtatus de Sepulchris & Epitaphiis Ethnicorum & Christianorum*. III. *Elogia Scriptorum illustrium*. IV. *Orationes*. V. *Epistolarum Libri*

*duo*. VI. Des Remarques sur l'Histoire de l'empereur Henri VII par Mussati. VII. Un Recueil des Ecrivains de l'Histoire de Padoue. VIII. Des Remarques sur l'Histoire du tems de Frédéric Barberouffe, dans le tome 3e. des Antiquités d'Italie de Burman.—Théodat OSIUS, son frere, est aussi auteur de divers Traités. Leur famille a produit plusieurs autres hommes distingués. Elle prétendoit avoir été considérable dès le tems de S. Ambroise. C'est de cette branche qu'étoit sorti, selon eux, le cardinal Stanislas OSIUS, ou plutôt HOSIUS. Voyez ce mot.

OSMA, voyez PIERRE D'OSMA.

OSMAN ou OTHMAN, empereur des Turcs, fils d'Achmet I, succéda à Mustapha son oncle en 1618, à l'âge de 12 ans. Il marcha en 1621 contre les Polonois, avec une armée formidable; mais ayant perdu plus de 80 mille hommes & 100 mille chevaux en différens combats, il fut obligé de faire la paix à des conditions défavorables. Il attribua ce mauvais succès aux Janissaires, & résolut de les casser pour leur substituer une milice d'Arabes; cette nouvelle s'étant répandue, ils se souleverent, se rendirent au nombre de 30 mille à la place de l'Hippodrome, & renverserent Osman du trône en 1622. On rétablit Mustapha, qui fit étrangler le jeune empereur le lendemain. Il n'y a que trop d'exemples d'un pareil forfait parmi les Turcs. Telle est la destinée de leurs rois: du trône ils passent à l'échafaud, ou à la prison. « Pendant que les



» princes Mahométans , dit  
 » Montesquieu , donnent sans  
 » cesse la mort & la reçoivent,  
 » la Religion chez les Chré-  
 » tiens rend les princes moins  
 » timides , & par conséquent  
 » moins cruels. Le prince  
 » compte sur ses sujets , & les  
 » sujets sur le prince ».

OSMAN II, empereur des Turcs , parvint au trône après la mort de son frere Mahomet V , en 1754, à l'âge de 56 ans. Son regne , peu fertile en événemens , fut terminé par sa mort , arrivée le 29 novembre 1757. Il renouvella , sous des peines grieves , la défense à ses sujets de boire du vin.

OSMAN , connu long-tems sous le nom de *Pere Ottoman* , étoit fils aîné d'Ibrahim , empereur des Turcs , & de Zafira , l'une des femmes de son sérail. Son pere s'étant attiré par son mauvais gouvernement la haine de Rioulem sa mere , & du Muphti, ils conspirerent contre lui , & saisirent le prétexte du vœu , qu'il avoit fait de consacrer à Mahomet le premier enfant qui lui naîtroit , & de l'envoyer circoncire à la Mecque , pour soustraire Osman à sa cruauté. Ayant réussi à faire équiper à cet effet la *grande Sultane* , montée de 120 canons , & escortée par 9 vaisseaux de guerre , Osman & Zafira s'embarquerent & arriverent heureusement à Rhodes vers la mi-septembre 1644. Mais ayant remis en mer , ils rencontrerent 7 vaisseaux de Malte , commandés par le chevalier du Bois-Boudran , qui après un combat de 5 heures , se rendit maître de la flotte Turque & de tout l'équipage. Le respect que les Turcs portoient à Zafira & à Osman ,

les richesses qu'ils avoient avec eux , & le grand nombre d'esclaves qui les accompagnoient , ne laisserent point de doute sur l'éminente qualité de leurs prisonniers , & bientôt l'aveu de quelques officiers indiscrets acheva de prouver la vraie condition d'Osman & de sa mere. Celle-ci étant morte le 6 janvier 1646 , Ibrahim devint furieux , & déclara la guerre aux Maltois ; la Canée fut prise sur les Vénitiens , sous prétexte qu'on y avoit donné retraite aux Maltois , après la prise d'Osman ; mais bientôt après , Ibrahim fut saisi & mis à mort par les conjurés. Osman , élevé dans les principes du Christianisme par les PP. Dominicains , fut baptisé le 23 octobre 1656 , reçut en 1658 le Sacrement de Confirmation , embrassa la même année l'institut de ces Religieux , & prit le nom de *Dominique de S. Thomas*. Après plusieurs voyages en France & en Italie , où il fut reçu avec tous les honneurs dûs au fils d'un empereur Turc , & avoir médité contre les infidèles , en faveur des princes chrétiens , de grands projets qui n'eurent point de suites , il mourut à Malte le 25 octobre 1675 , dans l'emploi de vicaire-général de tous les couvens de son ordre qui sont dans cette isle. Le P. Dominique fut zélé catholique , bon religieux , prêtre exemplaire. Le P. Octavien Bulgarin a écrit son histoire en italien , sous le titre de *Vita del P. M. T. Domenico de S. Thomaso*. Quelques auteurs révoquent en doute certains détails de sa vie ; mais nous ne croyons pas qu'on puisse contester ce que nous venons d'en dire.



OSMAN, voyez OTHMAN.  
 OSMOND, (S.) né en Normandie d'une famille noble, joignit à une grande connoissance des lettres, beaucoup de prudence, & les qualités guerrieres. Après la mort de son pere, qui étoit comte de Sèez, il distribua aux églises & aux pauvres la plus grande partie de ses revenus, & suivit l'an 1066 Guillaume le Conquerant en Angleterre. Ce prince récompensa Osmond en le faisant comte de Dorset, puis son chancelier, & ensuite évêque de Salisbury. Osmond eut la foiblesse d'entrer dans le parti de ceux qui, par complaisance pour le roi, s'étoient déclarés contre S. Anselme; mais bientôt après il ouvrit les yeux, & pénétré d'un sincere repentir, il voulut recevoir l'absolution de S. Anselme lui-même. Il corrigea la Liturgie de son diocèse, la purgea de plusieurs termes barbares & grossiers, fixa les rites qui étoient incertains, suppléa à ce qui manquoit, & mit tout dans un ordre commode. Cette Liturgie ainsi corrigée, devint dans la suite celle de presque tout le royaume d'Angleterre. Ce prélat, également recommandable par ses connoissances & par son zèle, mourut en décembre 1099, & fut canonisé 350 ans après par le pape Calixte III.

OSORIO, (Jerôme) natif de Lisbonne, apprit les langues & les sciences à Paris, à Salamanque & à Bologne, & devint archidiacre d'Evora, puis évêque de Silves & des Algarves. L'infant don Louis, qui lui avoit confié l'éducation de son fils, l'en récompensa en lui procurant ces dignités. Ce sa-

vant s'exprimoit avec tant de facilité & d'éloquence, qu'on le surnomma le Cicéron de Portugal. Il mourut à Tavila dans son diocèse, le 20 août 1580, à 74 ans, en allant appaiser une sédition qui s'y étoit élevée. Ses mœurs & son érudition justifient l'estime dont les rois de Portugal l'honorèrent. Il nourrissoit dans son palais plusieurs hommes savans & vertueux. Il se faisoit toujours lire à table, & après les repas, il recueilloit les sentimens de ses convives sur ce qu'on avoit lu. On a de lui: I. *Des Paraphrases & des Commentaires* sur plusieurs livres de l'Écriture-Sainte. II. *De Nobilitate civili*. III. *De Nobilitate Christianâ*. IV. *De Gloriâ*. D'Alembert a prétendu que c'étoit un larcin fait à Cicéron, & que le traité *De Gloriâ* de cet orateur, que nous n'avons plus, étoit celui qu'Osorio a publié; il ajoute que plusieurs morceaux de ce traité paroissent au-dessus du style ordinaire de cet évêque: mais cela prouve précisément combien peu d'Alembert se connoissoit en style, & avec quelle légèreté il calomnioit les hommes célèbres, infiniment éloignés des petits moyens qui formoient la politique de cet académicien. V. *De Regis institutione*. VI. *De rebus Emmanuelis, Lusitania Regis, virtute & auspicio gestis, Libri XII*, 1575, in-fol., Lisbonne, traduit en françois par Simon Goulard, sous le titre d'*Histoire de Portugal*, 1581-1587, in-fol. & in-8°. VII. *De Justitiâ cœlesti*. VIII. *De Sapientiâ*, &c. Tous ces ouvrages, qu'on peut lire avec fruit, ont été recueillis & imprimés à Rome en 1592, en 4